

RUSSIE



MOSCOW

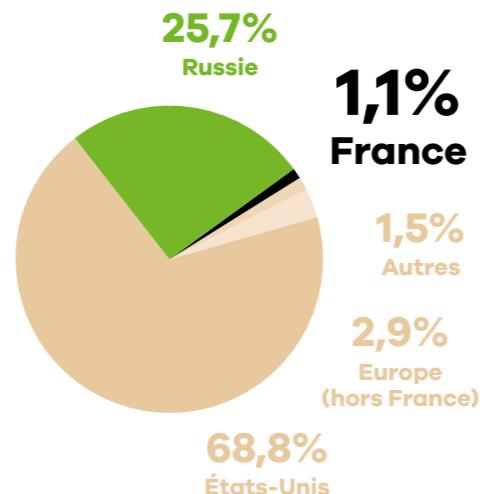
La fréquentation	2014	2015	2016	2017	2018
Entrées (M)	190,6	190,7	194,6	213,5	200,4 ↘
Recettes (M euros)	920,5	684,1	643,6	814,7	680,1
Écrans	3 829	4 021	4 393	4 794	5 217
Prix du billet (euros)	4,8	3,8	3,3	3,8	3,4

Depuis 2015, l'industrie cinématographique en Crimée est de facto intégrée au territoire russe. Les présentes statistiques traduisent cet état de fait.

144 millions

rouble russe

PARTS DE MARCHÉ PAR NATIONALITÉ



LE MARCHÉ

TOTAL DES FILMS SORTIS EN 2018

521

PAYS D'ORIGINE	142	56
Russie		
France		

91	56	176
Europe (hors France)		
Autres		

PARTS DE MARCHÉ DES DISTRIBUTEURS %

★ TOP 10	ENTRÉES 2018	RECETTES 2018 (€)
Dvizhenie vverkh (Rus)	11 996 420	39 656 279
Venom	8 223 852	29 235 112
Avengers: Infinity War	7 856 191	29 281 190
Led (Rus)	6 350 143	20 324 280
Hôtel Transylvanie 3 : Des vacances monstueuses	6 202 945	17 140 694
Les Animaux fantastiques : Les Crimes de Grindelwald	5 656 496	21 280 773
Deadpool 2	5 405 458	18 480 290
Jurassic World: Fallen Kingdom	4 727 845	16 519 265
Les Indestructibles 2	4 718 479	13 286 839
Black Panther	4 041 002	14 763 700

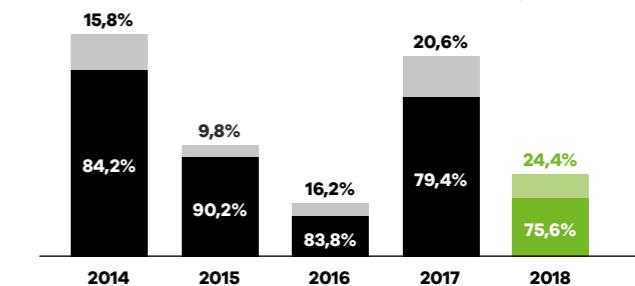
TOP 3 des films de financement majoritairement français

- **Taxi 5**
427 185 entrées
- **Le Sens de la fête**
171 040 entrées
- **Miss Sloane**
169 646 entrées

56 sorties françaises

1,1% de part de marché pour le cinéma français

► Productions minoritaires
► Productions majoritaires



LES FILMS FRANÇAIS

TOTAL DES ENTRÉES DES FILMS FRANÇAIS

2 250 117

	2014	2015	2016	2017	2018
Productions majoritaires	6 523 784	3 577 031	1 312 812	5 287 041	1 701 900
Productions minoritaires	1 227 908	388 081	253 714	1 369 456	548 217
Total	7 751 692	3 965 112	1 566 526	6 656 497	2 250 117
Part de marché	4,1 %	2,1 %	0,8 %	3,1 %	1,1 %

TOP 5 SUR 5 ANS (MAJORITAIRES LANGUE FRANÇAISE 2014-2018)

Titre	Distributeur	Sortie	Entrées	Recettes (€)
Mune, le gardien de la lune	Volga	28/05/15	988 559	3 068 870
Le Petit Prince	Volga	24/12/15	779 847	1 837 327
La Belle et la Bête	West Video	27/03/14	649 290	3 006 369
Astérix le domaine des dieux	Paradise/MGN	18/12/14	452 153	1 079 288
Taxi 5	Central Partnership	10/05/18	427 185	1 444 275

NOMBRE DE FILMS FRANÇAIS SORTIS EN 2018 PAR DISTRIBUTEUR

Cinema Prestige 7
Russian World Vision 7
Capella Film 5

Le marché

La situation politico-économique

La Russie avait connu une année 2014 extrêmement difficile : il lui avait fallu faire face aux dépenses somptuaires pour les Jeux olympiques de Sotchi, au coût de l'annexion de la Crimée et de l'intervention militaire en Ukraine orientale, mais ce fut surtout la chute du cours des matières premières durant le deuxième semestre 2014 qui avait fait plonger le rouble de près de 40%, le pays connaissant alors une récession de 8% et une inflation de 10%. En 2015, la récession s'est durcie à cause,

notamment, des sanctions imposées par l'Union européenne et les États-Unis contre la politique russe en Ukraine, mais aussi à cause des nouvelles dépenses qu'a engendrées, au deuxième semestre 2015, l'intervention militaire en Syrie. L'année 2016 avait été marquée par un ralentissement de cette récession, même si les données économiques du pays ne repartaient pas encore à la hausse. Avec un taux de croissance de 1,6% en 2017 et 2,3% en 2018, le pays sort enfin de cette récession dans laquelle il était plongé depuis 2014, mais la reprise reste fragile, notamment à cause de la production industrielle qui a subi une brusque rechute en novembre 2017 : près de 20 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté. Le rouble, qui s'est effondré fin 2014, a poursuivi sa chute en 2015 et s'est redressé durant l'année 2016 (1 € passant de 85,6 roubles en février à 65,4 en décembre), mais a replongé durant le deuxième semestre 2017 pour finir en décembre 2018 à 1 € = 79,5 roubles. Ces fortes fluctuations rendent difficile l'établissement d'un prix « moyen » sur l'année. Celui du billet s'est stabilisé en roubles (après avoir baissé de 0,5% entre 2016 et 2017 et de 3,9% entre 2015 et 2016), mais a chuté en euros compte tenu du taux de change (-11%).

RUSSIE

Après, l'an dernier, avoir offert au cinéma français les 4es meilleurs résultats de la décennie, la Russie affiche cette année la plus petite part de marché des 17 pays de l'Est de ce Bilan.

Les institutions cinématographiques

La nouvelle direction du Fonds du cinéma (janvier 2013) semble avoir clarifié ses positions sur les aides à apporter au cinéma, sachant que, parallèlement, le ministère de la Culture continue de subventionner la production des premiers films, des films documentaires, des films pour enfants et des films expérimentaux. En 2017, chacune de ces deux sources a investi dans la production 3 milliards de roubles (environ 45,6 M€), cependant que, en 2018, le ministère a augmenté son soutien de 33% (3,99 milliards) et le Fonds de 16,3% (3,49 milliards). Ce soutien forcené de l'État russe porte ses fruits, puisque, en 2017, 90% des recettes générées par les films russes l'ont été par des films que le ministère ou le Fonds ont soutenus (85% « seulement » en 2016). En 2018, 63 films russes sur les 142 sortis en salle ont eu un soutien financier du Fonds et/ou du ministère, mais ils n'ont généré que 59,3% des recettes de tous les films russes – de gros blockbusters commerciaux s'étant passés du soutien de l'État.

Les statistiques cinématographiques

L'année 2016 a été l'année 1 du démarquage des statistiques russes de celles générées par tous les pays de la CEI. Certes, la différence est encore minime, mais elle est visible grâce au système de billetterie unique qu'a enfin mis en place la Russie en 2011, mais qui n'a véritablement commencé à fonctionner efficacement qu'en 2014, lorsqu'il est passé sous la coupe du Fonds du cinéma. Fin 2015, pour la première fois, tous les écrans russes étaient enregistrés dans le logiciel du Système informatisé automatique unifié. C'est ainsi que, dans le présent Bilan, les chiffres viennent pour la plupart depuis 2016 du Fonds du cinéma. Ils ne reflètent que la situation strictement russe. Néanmoins, les distributeurs russes sortant la plupart de leurs films dans d'autres pays de la CEI, certaines statistiques se mélangent, incluant donc les résultats de ces autres pays (il faut rappeler que la Géorgie a quitté la CEI en 2009 et l'Ukraine en 2014). Ainsi, la Russie représenterait 92,2% (91,2% en 2017) des entrées et 92,9% (93,2% en 2017) des recettes de toute la CEI – les cinémas de Crimée étant devenus russes et les recettes des autres pays étant en déclin pour cause de crise économique également. Les autres membres de la CEI auraient dénombré 17,1 millions de spectateurs (20,7 en 2017) – 2,28 millions pour les films russes, 14,8 millions pour tous les autres films, nationaux et étrangers.

La fréquentation

Après avoir connu des années de hausse de la fréquentation (voir ci-dessous), la baisse substantielle enregistrée en 2018 fait plonger les recettes tant en roubles (-6,16%) qu'en euros (-16,5%). La Russie, qui était passée de 2016 à 2017 de la 7^e à la 6^e place du classement des pays en nombre de spectateurs, conserve cette position (juste devant la France pour la 2^e année consécutive), mais disparaît du top 10 des pays en terme de box office (elle était 10^e l'an passé).

Aussi curieux que cela paraisse et malgré les différentes sources, il faut soi-même établir le top 10 annuel du pays... De fait, aucune source ne donne de classement annuel comprenant les résultats d'un film en continuation ! Il faut chercher film par film. C'est ainsi que le plus grand succès russe depuis la Perestroïka, *Dvizhenie vverkh* d'Anton Meguerditchv, avec près de 12 millions d'entrées, n'apparaît soit dans aucun des deux tops de 2017 de Kinopoisk (il est sorti le 28 décembre 2017, était donc 90^e dans le classement de 2017 avec 446 843 entrées, mais n'est pas dans celui de 2018 qui ne classe que les films sortis en 2018), soit est présent dans le top 2017 du Fonds du cinéma (qui agrège ses entrées de 2018 en 2017 pour victorieusement accroître la part de marché russe, faussant ainsi les statistiques) et disparaît en 2018 alors que c'est cette année-là qu'il a fait la quasi-totalité de ses entrées ! C'est aussi le cas pour *Jumanji : Bienvenue dans la jungle* qui, sorti le 22

décembre 2017 a généré 2,15 millions d'entrées (35^e au classement) et en a ajouté 3,4 en 2018. En revanche, le Fonds du cinéma, ayant donc fait disparaître *Dvizhenie vverkh* en 2018, a inclus, en 3^e position, *Le Flit de la Roublevka : Le Bordel du Nouvel An*, sorti le 20 décembre 2018, pour contrebalancer l'absence du blockbuster sur le basket, alors que ce film, 18^e succès de l'année, n'a généré « que » 2,76 millions d'entrées en 2018 (plus 3,92 en 2019). Les tops annuels, établis donc par UniFrance, sont censés refléter la réalité...

Néanmoins, UniFrance se réfère au Fonds pour les années 2016-2018 pour le tableau général en haut de la page de gauche, pour le nombre de sorties par territoire et pour les parts de marché par territoire. Nul ne sait quand cesseront ces divergences dans les statistiques...

L'exploitation

Les chiffres du parc de salles sont dus à la société NevaFilm, spécialisée dans les statistiques de cette branche de l'industrie. Le parc continue de s'étendre (+8,82% d'écrans et +18,6% d'établissements ; la progression de 2016 à 2017 était déjà de, respectivement, +9,7% et +16,8%), même si les parcs moscovite et pétersbourgeois sont à la limite de la saturation (le parc moscovite – 132 sites, 799 écrans, soit 15,31% du parc – voit déjà quelques établissements fermer ; le parc pétersbourgeois est de : 69 ; 377 ; 7,23%). Les 5 217 écrans sont répartis sur 1 894 sites, tous numérisés. Si, en 2017, 64% des écrans se trouvaient encore dans des centres commerciaux (65,7% en 2016, 67,5% en 2015), ce pourcentage est chaque année en baisse depuis que le ministère de la Culture a décidé, en 2014, via le Fonds du cinéma, d'allouer des fonds pour permettre à des salles fermées de rouvrir, voire à d'autres de se construire : 361 écrans ont vu le jour dans ce cadre en 2018, qui ont attiré 3,4% des spectateurs du pays (239 [2,2%] en 2017 et 187 [0,4%] en 2016 – soit 787 nouveaux écrans ouverts ces trois dernières années) – mais, en contrepartie de l'investissement de l'État, elles doivent s'engager à diffuser 50% de séances russes pendant les trois ans qui suivent leur ouverture, ce qui les conduit à chercher des blockbusters pour contrebalancer les pertes et à ignorer les films art et essai et les films européens... Sur les 5 dernières années, la Russie est, avec +36,1%, le 2^e pays au monde (après la Chine, +144% !) en croissance du parc de salles, devant le Mexique (+18,1%). 1 008 établissements sont des monoécrans (735 en 2017, 552 en 2016, 415 en 2015, 382 en 2014). 234 établissements sont des multiplexes de 7 salles ou plus. Néanmoins, malgré le chiffre de 1 écran pour 28 135 habitants (en France : 1 écran pour 11 234 habitants), l'ouverture de nouvelles salles ne se fait pas uniformément sur tout le territoire : Moscou et Saint-Pétersbourg ont atteint 22,5% des spectateurs du pays ; les 13 villes de plus de 1 million d'habitants, 19,8% ; les 21 villes de plus de 500 000 habitants, 15,5% ; les 42 villes de plus de 250 000 habitants, 16,5%. Cela signifie que près de 25% des spectateurs habitent dans des villes de moins de 250 000 habitants. Néanmoins, l'immensité du pays ne permet pas à tous ses habitants d'avoir accès à une salle de cinéma : en 2017, seuls 67,1% des Russes (97 millions) pouvaient fréquenter une salle... Ekaterinbourg est la 3^e ville la mieux pourvue en cinémas du pays (20 pour 108 écrans). On compte, fin 2018, 51 salles Imax dans le pays, mais le nombre de films disponibles en format Imax a considérablement chuté : 19 en 2018 (30 en 2017, 32 en 2016, 28 en 2015) ; il faut également signaler que, si en 2013 34% des films étaient visibles en 3D, ils ne sont plus que 16,3% cette année. La Russie compte 123 salles équipées en Dolby-Atmos, auxquelles il faut ajouter 13 salles au Kazakhstan, 6 en Ukraine, 5 en Biélorussie, 3 en Arménie, 2 en Azerbaïdjan et en Géorgie, et 1 au Kirghizstan.

9 réseaux de salles (Cinema Park, Formula Kino, Premier-Zal, Karo Film, Kinomaks, Luxor, Mirage-Cinema, Cinema Star et Monitor) possédaient, fin 2016, plus de 100 écrans chacun et totalisaient 1 899 salles (43,5% du parc ; en 2015, les circuits possédant plus de 100 écrans représentaient

43,4% du parc, contre 35,6% en 2014 et 29,5% en 2013) ; Cinema Park, le plus grand circuit, n'avait « que » 349 écrans. Mais, en avril 2017, Alexandre Mamout, déjà propriétaire des cinémas Pionier et Khudojestvenny à Moscou, a acquis les 2 plus gros circuits, Cinema Park et Formula Kino. Au 1^{er} janvier 2019, Cinema Park/Formula Kino possédait 631 salles dans 75 établissements (12,1% des salles du pays), suivi de Premier-Zal (447 ; 332 ; 8,6%), Kinomaks (36 ; 268 ; 5,1%) et Karo (29 ; 234 ; 4,5%) ; Luxor, qui avait encore 21 établissements début 2018 (6^e exploitant du pays), a cessé son activité fin 2018 et a revendu 7 de ses sites à ASKino et cherche toujours des repreneurs pour les 14 autres. Le paysage de l'exploitation va continuer de changer, d'autant plus qu'en octobre 2017 une joint venture a été créée entre le réseau coréen CJ CGV et la société de développement russe ADG Group, devenant ainsi, compte tenu de la gérance d'ADG de 160 écrans moscovites répartis dans 33 établissements, un nouvel acteur important dans le domaine de l'exploitation – le 1^{er} établissement de la nouvelle société est censé ouvrir ses portes en août 2019 (le 4-salles moscovite « Angara »).

La distribution

Malgré le système de billetterie unique, les statistiques qui en sont issues divergent fortement de celles qu'effectuent des sociétés privées – sans doute plus réalistes. C'est pourquoi les chiffres ci-dessous peuvent prêter à caution : le nombre de premières nationales (142 selon le Fonds du cinéma, 110 selon Neva Film Research ; contre 123 et 137 l'an dernier) est le plus haut des 17 pays de l'Est étudiés dans ce Bilan. Avec la « refonte » des tops 10 par UniFrance, 2 films russes sont dans le top 10 (contre 1 à la 2^e place en 2017, 1 à la 6^e place en 2016, 1 à la 10^e en 2015, 1 à la 9^e en 2014, 3 en 2013, 0 en 2012 et 1 en 2011). La répartition des recettes entre les films russes est plus qu'inégale puisque les 10 plus grands succès (sur les quelque 120 nouveaux titres) ont généré 47,83% des entrées des films russes selon le Bulletin de l'exploitant (52,04% selon le Fonds du cinéma – mais sans doute autour de 60% quand on prend les entrées des films russes de 2017 en continuation), contre, *a priori*, 76,19% en 2017, 67% en 2016, 60% en 2015 – en France, les 10 plus grands succès français ont généré 40,16% des entrées des seuls films français (33,64% en 2017, 34,8% en 2016)...

Le pays offre la plus grande diversité de nouveaux films en salle de tous les pays de l'Est étudiés ici : les statistiques qu'affiche le Fonds du cinéma font état de 521 sorties, dont 176 américaines, qui auraient attiré 68,8% des spectateurs pour 64% des séances de cinéma comptabilisées sur tout le territoire. Si on peut constater depuis deux ans une baisse de l'occupation des écrans par les films américains, elle s'était faite l'an dernier au profit des séances de films européens (+150,8% en 1 an) ; malheureusement, ces dernières accusent une chute de 33% cette année.

Cependant, malgré la diversité des films proposés, une certaine concentration des entrées se fait encore sur un petit nombre de films : le top 10, qui avait généré 27,9% des entrées totales en 2014 et 2015, et 32,5% en 2016, en a généré 28,9% en 2017 et 26% en 2018 (en France : 19,9% en 2017 et 22,27% en 2018) ; 9 (ou 10, selon les sources !) films ont généré chacun plus de 1 milliard de roubles (11 en 2017, 12 en 2016). En 2018, janvier et décembre furent les deux mois affichant la plus haute fréquentation (en 2017 et 2016, janvier et mars ; en 2015 et 2014, janvier et juillet) ; septembre et août où elle est au plus bas, comme en 2017 (septembre et avril en 2016, mai et septembre en 2015, avril et septembre en 2014).

Compte tenu de la politique menée et des paramètres démographiques, les 2 genres les plus prisés restent les « popcorn-blockbusters » (*Venom*, *Avengers : Infinity War*, *Aquaman*, etc. : près de 35% des entrées) et les films d'animation et films familiaux (17%). Si les comédies (surtout russes) se maintiennent et les films sur le sport (russes) font une percée remarquée (4,8%), ce sont les films art-mainstream et art et essai qui sont à la peine. D'après un sondage de fin 2018, les préférences des Russes vont d'abord aux films russes, puis aux films américains... puis aux films français. Suivant la démographie du pays (56% de femmes pour 44% d'hommes), les salles de cinéma sont fréquentées majoritairement par des femmes. Par ailleurs, le public prend de l'âge : les 18-24 ans ne représentent plus que 25% et les 25-34 ans 31%, alors que les 35-44 ans sont en augmentation (20%) – en France, les plus de 50 ans représentent 40,9% de la population et 44,1% des entrées (les moins de 25 ans respectivement 27,1% et 29,4%). La chute de la natalité en Russie

dans les années 1990 conduit à une chute des naissances aujourd'hui et donc à une nouvelle répartition des entrées dans la décennie à venir...

La production dite « régionale » prend de plus en plus d'importance : avec un pic à 40 nouvelles sorties en 2016, les films produits « en région » sortent à raison d'une vingtaine chaque année (19 en 2018, le plus petit nombre depuis 2013), même si c'est, le plus souvent, dans la région où le film fut produit. La Yakoutie est la région qui produit et sort le plus de films sur son propre territoire (51 sur les 5 dernières années), suivie du Tatarstan et de la Bouriatie (18 chacun). 121 000 spectateurs auraient vu ces films en 2018, dont la moitié en Yakoutie.

Parmi les 57 (63 en 2017) sociétés de distribution recensées par le Fonds du cinéma, le quinté de tête des distributeurs, après deux années identiques, avait été totalement renouvelé en 2015 et 2016, et le fut à nouveau en 2017. Certes, WDSSPR reste en tête avec un peu plus de 30% de part de marché, mais les succès de quelques films russes et les échecs de quelques blockbusters américains rebattent chaque fois les cartes : Fox, qui occupait la 2^e place en 2016, était tombé à la 5^e en perdant 5 points en 2017, et revient en 4^e position cette année, cependant que Central Partnership, 4^e en 2016 avec 14,8% de part de marché, était venu occuper la 2^e place en 2017 et disparaît du quinté en 2018 avec seulement 8,3% 78,2% (86,9% en 2017, 91,6% en 2016, 91,1% en 2015)

des recettes ont été perçues par les 5 premiers distributeurs, qui tous représentent des majors américaines. Comme annoncé dès le Bilan 2013 – ce qu'a confirmé l'année 2014 –, c'est chez les distributeurs de films art et essai, indépendants, européens et autres (pour la plupart absents de ce top 10), que s'opèrent de profondes transformations : des sociétés historiques comme Carmen/Karavella et Kino Biez Granitz ont fermé leurs portes ; P&I Films a cessé temporairement son activité dans l'attente de jours meilleurs ; Arthouse a perdu son directeur historique Sam Klebanov ; et West, encore présente en 2014 dans le top 10 et qui n'émergeait plus qu'à la 11^e place en 2015, a été déclarée en faillite et a finalement disparu – une partie de ses films ont été repris par Magnum Pictures, nouvelle société de distribution qu'a ouverte Tigran Dokhalov en 2016... et qui a disparu en 2017. Enfin, Luxor, en grande difficulté financière (voir ci-dessous), qui était le 14^e distributeur en 2017, descend à la 17^e place en 2018 et disparaît sans doute en 2019 (pour se consacrer à la production). La crise que traverse le cinéma art et essai en Russie pousse les distributeurs à se tourner de plus en plus vers le fonds Eurimages afin de demander un soutien financier : en 2018, 7 distributeurs se sont partagé 156 200 euros pour 17 sorties, soit 24,8% de la somme totale allouée par le fonds à la distribution ; en 2017 : 9, 240 700 €, 25 sorties, 43,4% ; en 2016 : 5, 143 900 €, 16 sorties, 22,6%.

La politique protectionniste de la Russie fait revenir comme une antenne l'imposition de quotas obligeant les exploitants à dédier au cinéma national un certain pourcentage de séances, voire à réintroduire la TVA sur les billets de cinéma, mais uniquement pour les films étrangers – ce qu'interdit l'OMC. Ce serpent de mer a agité les distributeurs et les exploitants russes depuis de nombreuses années, mais l'insistance avec laquelle le ministre de la Culture et quelques députés (mais aussi des artistes...) revenaient sur le sujet a laissé planer l'épée de Damoclès au-dessus des leurs têtes – jusqu'à ce que le ministère de la Culture renonce à cette idée en novembre 2015, ainsi qu'à celle d'imposer des quotas aux salles de cinéma (hormis aux petites salles financées par le Fonds du cinéma). En revanche, les circuits de salles, espérant calmer les ardeurs du ministre, ont signé en octobre 2015 des « engagements » (que n'ont pas signés les 2 principaux circuits, Cinema Park et Formula Kino) aux termes desquels les circuits signataires s'engageaient à diffuser 20% de séances russes – il est intéressant de constater, six mois plus tard, que même Cinema Park et Formula Kino avaient dépassé les 20% requis. Le ministère de la Culture, de plus, s'est octroyé le droit de s'ingérer dans le calendrier des sorties : si un film russe d'importance est censé sortir le même jour qu'un gros film commercial étranger – voire qu'un autre film russe commercial ! –, le distributeur de ce dernier se voit désormais obligé de reporter sa sortie (ce fut le cas de *Paddington 2*, de *Charming* et *du Labyrinthe : Le Remède mortel*, avant que le ministère ne fasse machine arrière sur ce film devant la levée de boucliers des exploitants). En fin d'année 2016, dans cette même optique, une nouvelle idée avait germé : multiplier par 1 500 le tarif du visa d'exploitation (qui serait passé à environ 77 000 euros ; en France, il est de 0,82 euro par minute de film, soit 98,4 euros pour un film de deux heures) pour tous les films,

RUSSIE

avec quelques exceptions (les distributeurs de films russes se seraient vu rembourser cette somme et les films ayant moins de 100 projections en eussent été exonérés, mais cette idée a finalement été abandonnée). Après que cette nouvelle lubie absurde fut oubliée, l'idée fut de limiter dans un même établissement d'au moins 2 salles le nombre de séances d'un film à 35%, sans qu'on sache quelles en seraient les modalités exactes. Enfin, bien qu'officiellement la Constitution russe ait banni la censure, au moins 2 films ont été interdits d'exploitation en Russie en 2018 : la comédie britannico-française d'Armando Iannucci, *La Mort de Staline* (son distributeur Volga a appris cette interdiction quelques jours seulement avant la sortie – le film aurait « heurté le sentiment national » [sic]), puis ce fut au tour du film russe *La Fête* d'Alexei Krassovski (à peu près pour les mêmes raisons, le blocus de Leningrad durant la guerre devenant l'arrière-plan d'une comédie – Alexei Krassovski se passa du visa d'exploitation et mit le film en ligne sur YouTube le soir du Nouvel An 2019 !).

Par ailleurs, il faut savoir que la « nouvelle » réglementation (1^{er} septembre 2012) qui classifie les films (tous publics, 6 ans et +, 12 ans et +, 16 ans et +, 18 ans et +) est extrêmement rigide et ne repose pas du tout sur les mêmes critères que la française – rares sont les films tous publics (1% en 2018 contre 36% des films interdits aux moins de 18 ans – auxquels s'ajoutent 33% des films interdits aux moins de 16 ans ! – ; en France, 90,2% des films sortant en France étaient tous publics en 2018). Il est clair que la structure même du public est, en marge des problèmes de démographie que n'a toujours pas résolus le pays, due à la volonté du ministère de la Culture russe d'écartier les adolescents russes (qui sont 2 fois moins nombreux dans les salles qu'en 2010 !) des films étrangers afin qu'ils se reportent sur les films russes (où violence et guerre sont aussi présentes, mais la classification n'est curieusement pas la même...). Il faut, de plus, souligner qu'un durcissement de cette classification s'est opéré depuis le second semestre 2016 compte tenu de l'insuffisance, selon le ministère, part de marché nationale qu'affichait le pays à l'époque : en 2018, sur un panel de 506 films, 364 étaient étrangers et 142 étaient russes ; en proportion, 79% des films étrangers étaient interdits aux moins de 16 ans (*Avengers: Infinity War*, *Venom*, *Le Sens de la fête*, *Dans la brume*, *Tout le monde debout...*) et 18 ans (*Deadpool 2*, *Taxi 5*, *Climax*, *Budapest*, *The House That Jack Built*, *Miss Sloane*, *Les Frères Sisters...*) contre 53% des films russes. C'est la classification des films étrangers interdits aux moins de 18 ans qui est la plus parlante : 15% l'étaient en 2014, 25% en 2015, 37% en 2017 et 40% en 2018 ! En revanche, toutes nationalités confondues, 50% des recettes ont été générées par les films ayant subi ces interdictions (moins de 16 et 18). Il faut souligner que les films russes indépendants, non promus par le ministère, sont souvent interdits aux moins de 18 ans (*Faute d'amour*, *Leto*) ou aux moins de 16 ans (*Une grande fille*, *L'Insensible*). Une proposition de loi atténuant les interdictions fut déposée au printemps 2019, mais, en septembre, aucun changement n'était encore intervenu.

Les coproductions

La politique que mène le ministère de la Culture a également des conséquences sur les coproductions, puisque celles-ci ne sont plus du tout à l'ordre du jour dans le pays : dans son rapport annuel, le Fonds du cinéma n'en fait même plus mention. En 2018, 1 coproduction majoritairement française et minoritairement russe, *The Sonata* d'Andrew Desmond, et 1 coproduction majoritairement russe et minoritairement française, *L'Insensible* d'Ivan I. Tverdovski, ont été agréées par le CNC (3 minoritaires françaises en 2017 et 1 en 2016). Et aucun film dans lequel la Russie serait partie prenante n'a été soutenu par Eurimages cette année.

L'exportation du cinéma russe

Depuis quelques années, force est de constater qu'il y a de réelles tentatives de la part du ministère de la Culture d'exporter les films russes (ou, en tout cas, de suivre leurs carrières à l'extérieur des frontières...). Selon le Fonds du cinéma, 87 films différents sont sortis sur les écrans mondiaux, générant 41,2 M\$. En 2018, comme depuis plusieurs années, c'est la Chine qui génère les recettes les plus importantes des films russes en salle (10 films pour des recettes de 18,5 M\$, soit 45% des recettes mondiales), suivie de la France (5 films, 8,6 M\$). En nombre de nouveaux titres, les 3 pays baltes (l'Estonie en tête) sont en haut du classement. En Allemagne, la situation est totalement différente de celle de la France : en 2018, 22 films russes y sont sortis en salle (sur ces 22 films, 16 ont été sortis par le même distributeur : Kinostar). Le top 5 est composé de 2 blockbusters sur le sport, 1 comédie populaire et 2 films de festivals (*Leto* a fait 20 fois moins d'entrées qu'en France). S'il est sorti en Allemagne 4 fois plus de films russes qu'en France, la différence de fréquentation entre les genres est minime et les résultats totaux extrêmement décevants, tant pour les blockbusters que pour les films d'auteur. Au Royaume-Uni, 5 films seulement y sont sortis (*Faute d'amour* a fait 6 fois moins d'entrées qu'en France).

La VoD

Malgré le piratage endémique, une quinzaine de plateformes VoD existent en Russie, même si ce nombre est appelé à décroître : de fait, la législation russe interdit désormais aux chaînes de télévision et aux plateformes diffusant en Russie d'avoir des investissements étrangers supérieurs à 20%. Cela induit que GooglePlay, Netflix et quelques autres risquent de disparaître pour laisser la place aux seules plateformes russes. Les différentes lois contre le piratage datent, majoritairement, des années 2013-2014. Depuis le dernier amendement à la loi contre le piratage (2015), 752 sites et 600 « miroirs » ont été bloqués.

D'après une étude de J'son & Partners, le marché de la VoD aurait rapporté 222,7 M€, soit 46% de plus qu'en 2017 et près du triple de 2015. En l'absence d'instruments de mesure officiels (en mars 2019, il fut pour la première fois question d'en créer un), personne n'est en mesure de lier cette croissance à la baisse des entrées en salle. Le modèle payant est en hausse et compte pour 63,1% (31,3% pour la SVoD et 31,8% pour la TVoD+EST) et l'AVoD pour 36,9%. En 2015, les 3 derniers pourcentages étaient 5,4%, 36,4% et 58,2% – ce qui montre que l'acte légal avec abonnement à la clé est en forte croissance. Ivi.ru (qui a commencé à investir dans la production de films de cinéma), YouTube et Okko ont respectivement 23,9%, 14,7% et 12,8% de parts de marché. Les plus fortes progressions en un an sont le fait de Megafon.tv (+87,4%), Okko (+79,9%) et ivi.ru (+62,5%). La crise économique spectaculaire en 2016 avait fait plonger les revenus de la consommation d'images dématérialisées : le public russe de la VoD, qui était de 35,5 millions en 2015, est tombé à 29,7 en 2016, puis remonté à 31,4 en 2017 et 33,5 en 2018. En fonction bien évidemment des films, les revenus légaux oscilleront de 30 000 (pour les films non sortis en salle ou sortis sur une petite échelle) à 400 000 euros (pour les gros blockbusters).

En 2018, entre la lutte contre le piratage que mène le gouvernement et le mémorandum qu'ont signé Yandex, Rambler et Mail.ru avec les principaux ayants droit des films sur la suppression des liens vers les sites illégaux, la recherche sur Internet de films frais (voire pas encore sortis), absents des sites légaux, est devenue presque impossible. De plus, le raccourcissement des holdbacks (passés de 12-15 semaines, parfois 22-25 semaines il y a quelques années) après la sortie salle a également battu en brèche le piratage : la moyenne est d'aujourd'hui 10 à 12 semaines. Parallèlement, la PayTV est en hausse avec près de 600 000 nouveaux abonnés en 2018.

Le cinéma français

Dans un contexte général où combien difficile en 2015, le cinéma français avait perdu en un an près de la moitié de ses spectateurs. Néanmoins, ce constat négatif était à pondérer : 2014 avait été une année exceptionnelle (la meilleure des dix dernières années) et, avec un peu moins de 4 millions de billets vendus pour le cinéma hexagonal, l'année 2015 s'était révélée bien meilleure que les années 2010 ou 2013 ; la part de marché était, en revanche, la plus petite des 14 pays de l'Est étudiés dans ce Bilan (2,08%). La Russie n'ayant pas échappé à la chute des entrées des films français dans le monde en 2016, elle avait affiché une baisse de 59,4% : jamais, depuis l'année 2000, le cinéma français n'avait attiré moins de 2 millions de spectateurs, coproductions incluses. L'année 2017 a permis au cinéma hexagonal de retrouver des belles couleurs avec plus de 6,5 millions d'entrées (elle avait généré 47,7% des entrées des films français de toute l'Europe de l'Est, 33,3% en 2016, 37,1% en 2015).

L'année 2018, en berne comme dans la plupart des autres pays du monde pour le cinéma hexagonal, accuse la plus forte chute du nombre de spectateurs de films français des 17 pays de l'Est étudiés ici (-66,3%), ramenant le nombre de tickets vendus à un peu plus de 2,2 millions et affichant une part de marché dépassant à peine 1%. Les spectateurs russes représentent 33,19% des spectateurs des 17 pays de l'Est étudiés ici.

La chute qu'avaient connue les entrées en 2015 et 2016 était également due à un net recul des achats qui suivait la crise économique des années 2014-2015. Les fermetures de sociétés (voir plus haut) ont eu un impact extrêmement négatif sur ces dernières. Ces achats sont repartis à la hausse – même si les minimums garantis sont loin d'atteindre les sommes que le cinéma français a connues dans ce pays. Si, en 2014, 61 nouveaux titres français (coproductions incluses) étaient sortis en salle, on n'en comptait plus que 39 en 2015, puis 47 en 2016, avant de renouer en 2017 avec la soixantaine – 56, en 2018. Les films majoritaires sont à nouveau les grands gagnants de cette année (77% des entrées ; 80,6% en 2017 ; 84% en 2016). En revanche, l'absence d'une production bessonnière de langue anglaise fait remonter la part des films de langue française : ils ont attiré 63% des spectateurs de films français. 2 films de langue française ont dépassé les 100 000 entrées (contre 4 en 2017, 1 en 2016, 4 en 2015, 6 en 2014 et 3 en 2013).

Malgré leur interdiction aux moins de 18 ans (voir ci-dessus), il faut bien évidemment souligner l'excellent score de *Taxi 5*, bien qu'il soit loin des résultats des 3 derniers opus (néanmoins, cette saga a imprimé une marque qu'aucune autre n'égale), mais aussi du film minoritaire de langue anglaise, *The House That Jack Built* qui affiche le 2^e meilleur résultat d'un film agréé français. Le top 5 des films majoritaires de langue française sur 5 ans voit *Taxi 5* chasser *Demain tout commence* de la 5^e place.

Compte tenu des problèmes démographiques qu'a connus la Russie depuis vingt-cinq ans et du fait qu'il manque à la population 3 millions d'adolescents qui auraient dû naître à la fin des années 1990, c'est aujourd'hui les enfants nés à partir du milieu des années 2000 qui sont les nouveaux spectateurs (toujours accompagnés par leurs parents, d'où un plus grand nombre de billets vendus). Or il n'y eut guère de films français en 2018 pour les enfants russes, si ce n'est la sortie tardive de la trilogie *Belle et Sébastien* par Pionier (les films n'étaient interdits qu'à moins de 6 ans...), qui, en revanche, dut plaider sa cause auprès du ministère pour que ce dernier lève l'interdiction aux moins de 16 ans infligée à *L'École buissonnière* pour une séquence d'absorption de vin par un enfant (la scène dut être coupée et l'interdiction ramenée aux moins de 6 ans). Il faut ainsi souligner le beau travail effectué par Pionier sur ce genre de films, familiaux sans animation, généralement absent des écrans russes – les trois *Belle et Sébastien* sont dans le top 10 des films majoritaires de langue française.

Il faut aussi signaler, par ailleurs, les très bons résultats de *Dans la brume* (les drames sont le plus souvent absents des premières places du classement, mais ce film était présenté aux Russes comme un thriller fantastique), du sulfureux *Climax* malgré sa classification et des angoissantes *The House That Jack Built* et *Ghostland* – auxquels on peut ajouter la coproduction majoritaire franco-letto-britannico-russe *The Sonata* (pas encore sortie en France).

Si 2 films français pointaient l'an dernier dans le top 10 annuel des films de toutes nationalités sortis sur une combinaison de moins de 50 copies, il n'y en eut aucun cette année. Enfin, non mentionné dans le tableau ci-joint car le film est majoritairement russe et minoritairement français, *L'Insensible*, récipiendaire d'une mention spéciale au festival de Karlovy Vary 2018, a fait une carrière éclair en Russie (6 000 entrées) et n'est sorti en France qu'en septembre 2019.

Compte tenu de la crise, le paysage de la distribution des films français continue sa mutation : les 56 nouveaux titres ont été sortis par 20 distributeurs différents (ils étaient 20 en 2017, 19 en 2016, 18 en 2015, 23 en 2014, 25 en 2013 et 14 en 2012), ce qui prouve le réel engouement des spectateurs pour notre cinématographie et la volonté affichée par les distributeurs de continuer d'acheter des films français. C'est Cinema Prestige et Russian World Vision, avec 7 films seulement chacun, qui coiffent le tiercé de tête cette année, soulignant ainsi l'absence de concentration de films français au sein d'une poignée de sociétés.

RUSSIE

LES PRODUCTIONS MAJORITAIRES

Langue française

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2018	Recettes (€)	Copies	Cumul entrées**
1	Taxi 5	Central Partnership	10/05/18	427 185	1 444 275	1 235	
2	Le Sens de la fête	Capella Film	01/01/18	171 040	756 628	278	
3	Dans la brume	Megogo	26/04/18	92 325	338 688	450	
4	Climax*	Volga	11/10/18	85 975	322 650	229	
5	Belle et Sébastien, l'aventure continue	Cinema Pioner	26/07/18	71 110	180 106	411	
6	Tout le monde débout	Megogo	05/07/18	43 518	149 281	450	
7	Belle et Sébastien	Cinema Pioner	05/04/18	43 302	123 222	201	
8	Le Retour du héros	Exponenta-Film	14/02/18	42 251	172 992	513	
9	Budapest	Capella Film	02/08/18	41 237	122 227	180	
10	Belle et Sébastien 3, le dernier chapitre	Cinema Pioner	06/09/18	35 745	95 994	266	
11	Drôles de petites bêtes	Megogo	04/01/18	30 117	85 168	420	
12	La Ch'tite Famille	Cascade Film	31/05/18	26 988	93 502	140	
13	L'École buissonnière	Cinema Pioner	25/10/18	25 646	78 554	89	
14	Happy End	Russian World Vision	25/01/18	24 696	102 926	137	
15	Eva	Exponenta-Film	08/03/18	21 754	85 444	200	
16	Le Monde est à toi	Volga	13/09/18	17 922	69 637	295	
17	Le Grand Bain	Volga	08/11/18	17 345	69 074	201	
18	Mektoub, My Love : Canto Uno	Russian World Vision	26/07/18	17 117	68 265	171	
19	Amoureux de ma femme	Ten Letters	04/10/18	15 194	53 963	145	
20	Au revoir là-haut	Cinema Prestige	15/03/18	14 709	62 467	136	
21	Le Grand Méchant Renard et autres contes	Studiya BFM	12/04/18	12 788	31 936	93	
22	La Nuit a dévoré le monde	Planeta Inform	05/07/18	12 288	34 091	204	
23	Brillantissime	Cinema Prestige	26/04/18	11 835	50 042	92	
24	D'après une histoire vraie	Central Partnership	11/10/18	10 864	44 805	115	
25	Madame Hyde	Russian Report	26/04/18	10 408	47 690	100	
26	Jeune Femme	Provzglyad	28/12/17	9 636	33 269	-	11 138
27	Un peuple et son roi	Cinema Pioner	06/12/18	9 234	37 230	102	
28	Going to Brazil	Mult v kino	25/01/18	7 383	23 873	116	
29	Ami-ami	Russian World Vision	17/05/18	7 180	25 805	89	
30	Joueurs	Russian World Vision	30/08/18	5 193	19 679	102	
31	Chacun sa vie	Russian Report	08/02/18	5 000	16 084	35	
32	I Feel Good	Raketa Releasing	06/12/18	4 833	19 562	60	
33	Lukas*	Capella Film	18/10/18	3 931	16 378	73	
34	Aurore	A-One Films	28/06/18	3 878	12 214	55	
35	Maria by Callas	Capella Film	15/09/18	3 007	10 060	49	
36	Santa & Cie	Megogo	14/12/17	1 708	89	-	74 461
37	Gaspard va au mariage*	Provzglyad	27/12/18	1 602	6 359	27	
38	Monsieur & Madame Adelman	Provzglyad	15/06/17	701	2 661	-	53 143
39	Le Vieux Fusil	Cinema Prestige	03/05/18	472	1 854	10	
40	Daddy Cool	Planeta Inform	14/12/17	424	1 677	-	12 946
41	L'Amant double	A-One Films	19/10/17	325	1 477	-	72 808
42	L'Embarras du choix	Provzglyad	07/12/17	231	982	-	1 940
43	Tout en haut du monde	Studiya BFM	26/10/17	203	682	-	6 920
44	Knock	Megogo	09/11/17	146	396	-	30 623
45	Fleuve noir*	Cinema Prestige (Avant-première)	-	128	745	-	
46	L'Opéra	CD KINO (Tsentr dokumental'nogo kino)	23/11/2017	119	536	-	1 968
Total		1 388 693	4 915 239	-	-		

Langue étrangère

1	Miss Sloane	Exponenta-Film	02/08/18	169 646	664 351	517
2	Les Frères Sisters*	Paradise/MGN	29/11/18	67 498	263 420	364
3	The Sonata	Nashe Kino	15/11/18	39 075	129 015	472
4	Une prière avant l'aube	Exponenta-Film	20/09/18	30 262	101 623	275
5	L'Extraordinaire Voyage du fakir	Capella Film	14/06/18	5 282	19 128	134
6	Madame	Capella Film	14/09/17	1 444	5 892	-
						45 236
			Total	313 207	1 183 429	-

Total des productions majoritaires 1 701 900 6 098 668

LES PRODUCTIONS MINORITAIRES

Langue française

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2018	Recettes (€)	Copies	Cumul entrées**
1	La Pianiste	Russian World Vision	18/01/18	3 055	13 058	-	52 460
2	Un profil pour deux	Russian World Vision	24/08/17	375	1 053	-	29 006

Total 3 430 14 111 - -

Langue étrangère

1	The House that Jack Built*	A-One Films	06/12/18	246 803	939 012	310
2	Ghostland	Cascade Film	15/03/18	63 055	211 898	220
3	Silvio et les autres	A-One Films	25/10/18	43 865	234 048	133
4	L'Homme qui tua Don Quichotte	Cinema Prestige	27/09/18	38 672	145 962	279
5	Cold War*	Central Partnership	15/11/18	36 418	138 819	231
6	Submergence	Paradise/MGN	01/03/18	34 878	124 971	414
7	Muse	Cinema Prestige	10/05/18	17 327	54 934	300
8	The Cured	Cinema Prestige	19/04/18	13 900	52 616	202
9	In the Fade	Russian World Vision	22/02/18	10 900	42 401	89
10	Dogman	A-One Films	15/11/18	8 133	33 440	90
11	Foxtrot	Russian Report	07/06/18	7 163	28 537	50
12	O Grande Circo Mistico	Cinema Prestige	23/08/18	6 640	24 759	117
13	Trois jours à Quiberon	Russian Report	27/09/18	6 263	22 006	61
14	Heureux comme Lazzaro*	Mauris Film	13/12/18	4 527	25 923	26
15	Sunset	Russian World Vision	18/10/18	4 256	14 612	78
16	The Square	A-One Films	07/09/17	1 891	7 352	-
17	Thelma	Arthouse	23/11/17	96	370	-
			Total	544 787	2 101 660	- -

Total des productions minoritaires 548 217 2 115 771 - -

TOTAL DES PRODUCTIONS MAJORITAIRES & MINORITAIRES EN 2018

	Entrées	Recettes en €	
Total des films français en 2018	2 250 117	8 214 439	
Évolution 2018/2017	-66,2 %	-66,9 %	
Évolution langue française 2018/2017	-53,5 %	Évolution langue étrangère 2018/2017	-76,6 %
Évolution majoritaires 2018/2017	-67,		